L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 24 numéro 9, 6 mars 2009



Photo : Françoise Jaussoin

Les élèves du secondaire de l'école Boréale rénovent les peintures de leur local à l'hôtel Ptarmigan. Ce chantier est le résultat d'un travail collectif dans le cours d'art de Lindsay Bell. Celle-ci a fait voyager ses étudiants à travers la peinture des années 1960, dans les couleurs et les formes, demandant aux élèves de s'inspirer de ce cours pour exprimer leurs désirs par le choix des couleurs des peintures (rouge, jaune, bleu, vert) appliquées selon des lignes qui se croiseront et se rencontreront sur les murs du local.

Éducation autochtone

La préservation des langues

Jackson Lafferty, ministre de l'Éducation des Territoires du Nord-Ouest, a assisté à une rencontre à Saskatoon avec les ministres de l'Éducation du Canada. Il en revient rempli d'espoir pour l'avenir des langues autochtones dans le système éducatif des TNO.

Françoise Jaussoin

La ville de Saskatoon a hébergé du 24 au 25 février un sommet organisé par le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada. Plus d'une quarantaine de dirigeants d'organisations autochtones et des ministres responsables des affaires autochtones se sont joints à la réunion pancanadienne.

L'éducation des autochtones a été portée au premier plan des priorités. L'objectif était d'engager un dialogue sur l'élimination de l'écart de rendement entre apprenants issus des communautés des Premières nations et apprenants non autochtones.

Jackson Lafferty, ministre de l'Éducation des TNO, revient de cette rencontre avec une vision remplie d'espoir sur l'avenir de l'éducation des jeunes Dénés, Inuits et Métis des territoires. « Tous les ministres et les dirigeants d'organisations autochtones se sont entendus sur le fait que l'éducation de nos jeunes autochtones est un problème national, dit-il. Pour les TNO, nous reverrons notre stratégie par rapport à l'apprentissage des langues autochtones et nous mènerons une enquête pour déterminer les causes de l'écart de rendement scolaire entre étudiants autochtones et non autochtones. » M. Lafferty se réjouit de constater que tous les participants souhaitent travailler ensemble et résoudre cette question cruciale, pour l'avenir des jeunes autochtones, de l'écart entre leur performance scolaire et celle des autres Canadiens.

« Nous fournissons déjà des programmes développés selon un point de vue autochtone pour accroître la connaissance de l'histoire des peuples autochtones, de leur environnement, de leur capacité à vivre de leur terre, poursuit le ministre. Il existe un programme appelé Northern Studies, disponible au niveau du secondaire, avec des livres publiés sur les traditions de vie autochtone. Nous allons accroître le nombre de publications, nous allons recueillir davantage de témoignages de nos Aînés et nous allons créer un nouveau guide qui mettra l'emphase sur les aires géographiques et socio-culturelles des peuples autochtones des TNO. »

Ces publications seront éditées dans les langues autochtones officielles des Territoires du Nord-Ouest. À ce sujet, le ministre Lafferty constate qu'il souhaite davantage de reconnaissance de la part du gouvernement fédéral pour ces langues, qu'il juge en danger de disparition.

« La langue tlicho, qui est la plus pratiquée aux TNO, est pourtant en perte de vitesse, souligne-t-il. Nous devons donc développer une politique qui va encourager tous les membres des communautés à pratiquer les langues maternelles autochtones, que ce soit au niveau parental, familial et scolaire. »

Convaincu que la réussite scolaire des jeunes autochtones se fera avec une meilleure connaissance de leurs langues maternelles et de leur environnement, M. Lafferty souhaite ouvrir des perspectives pour les étudiants en leur proposant

Lafferty
Suite en page 2

Lafferty

Suite de la une

également de meilleurs apprentissages d'une seconde langue, telle que l'anglais ou le français. « Je voyagerai à travers le Canada pour présenter nos actions et nos résultats, déclare-t-il. »

En effet, M. Lafferty est plus que jamais conscient que ce combat pour l'amélioration du bien-être et de l'efficacité des étudiants autochtones passe par une collaboration et des échanges avec d'autres ministères et organismes chargés d'affaires autochtones. Dès la fin mars, il retournera en Saskatchewan pour partager sa vision sur son rôle, ses responsabilités et son devoir de préserver et d'améliorer l'accès aux cultures autochtones des TNO.



Le 27 , 28 février et 1er mars, le village de Bechoko accueillait plus de 32 équipes pour le plus grand tournoi de jeux de main dénés. L'équipe de Meander River (Alberta) a remporté la première position.
Photo : Alain Bessette



Le 1er mars dernier, l'inauguration du 14e festival du Snowking battait de tous ses feux. D'après le Snowking lui-même, ce spectacle de bruit et de lumière était le plus important de l'histoire du château. Les centaines de personnes agglutinées devant les remparts de ce fort de neige ont pu assister à trois grands finals d'affilé.



Jeux du Canada

Le Conseil des Arts des TNO et l'organisme Sport North sont à la recherche de trois artistes et d'un tuteur pour être les délégués culturels de l'équipe des TNO qui participera aux Jeux du Canada 2009, du 15 au 29 août à l'Ile-du-Prince-Edouard.. Ceux qui veulent déposer leur candidature doivent avoir entre 16 et 22 ans, prouver leurs compétences et leur engagement en création artistique et soumettre leur candidature à ce projet pour la première fois. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 13 mars prochain. Les formulaires peuvent être retirés en ligne sur le site www.sportnorth.com

Un taxi passe au vert

C'est à un chauffeur de taxi de la ville de Yellowknife, Kaad Mukhtaar, que vient d'être présenté le prix individuel de l'Action pour l'énergie 2008 qui récompense le résident du Nord ayant entrepris le plus d'actions pour améliorer son efficacité énergétique et réduire ses émissions de gaz à effet de serre. Une étude menée par l'Alliance arctique de l'énergie a démontré que M. Mukhtaar a économisé 5 000 dollars par année et réduit ses émissions de dioxyde de carbone de 9 tonnes depuis qu'il travaille avec une voiture qui utilise la technologie hybride, une Toyota Prius 2008. Les trois autres prix qui récompensaient une école, une compagnie et une collectivité des TNO, ont été attribués aux jeunes de la classe des métiers du campus Aurora d'Inuvik, aux propriétés commerciales NPR et à la ville de Yellowknife respectivement.

Violon

Les trois principales villes des TNO vont accueillir un jeune violoniste pour une série de concerts. Andrew Wan, jeune musicien d'origine asiatique, formé aux États-Unis, est l'un des solistes de concert au sein de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il sera accompagné dans ses récitals par Arianne Warsaw-Fan. Deux concerts sont prévus à Hay River le mercredi 4 mars et le vendredi 6 mars, à 19 h 30, l'achat des billets se faisant sur place. Le violoniste sera à Yellowknife le samedi 7 mars à 20 h, achat des billets en ligne. Inuvik le recevra le mardi 10 mars à 19 h 30. Ces concerts sont proposés par le Northern Arts and Cultural Centre.

Théâtre jeunesse

La compagnie américaine Missoula Children's Theatre va procéder à une audition auprès de tous les jeunes de Yellowknife pour recruter 50 acteurs en vue de produire le spectacle The Amazing Adventures of Robinson Crusoe. Rendez-vous au gymnase de l'école Sir John Franklin lundi 9 mars de 18 h à 20 h. La pièce sera jouée en public au Northern Arts and Culture Centre de Yellowknife le 21 mars.

La compagnie américaine se rendra ensuite à Hay River où elle fera une audition au gymnase de l'école Princess Alexander le 23 mars aux mêmes heures qu'à Yellowknife. La pièce sera jouée en public le 27 mars en soirée.

Prix d'excellence autochtone

Carol Morin et Paul Okalik, respectivement animatrice de radio à Yellowknife et homme politique du Nunavut, recevront chacun un Prix d'excellence le lundi 9 mars 2009 au Centennial Concert Hall de Winnipeg.

Franco mars

La levée du drapeau de la francophonie ténoise aura lieu devant la mairie de Hay River à 10 h le vendredi 6 mars 2009. D'autre part, l'Association franco-culturelle de Hay River organisera la projection d'un film de l'Office National du Film pour les élèves de la classe maternelle de l'école Boréale le jour même et, en soirée à 19 h, ce sera un autre film intitulé Le voyage de Nadia, pour un public d'adolescents et plus. Enfin, la cabane à sucre aura lieu le dimanche 29 mars à partir de 10 h.

Du 6 au 22 mars 2009

Rendez-vous de la francophonie

Levée du drapeau franco-ténois :

Hôtel de ville de Hay River, le 6 mars à 10 h.

Hôtel de ville de Yellowknife, le 6 mars à 12 h.

École Allain St-Cyr de Yellowknife, le 11 mars à 11 h 30.

Hôtel de ville de Fort Smith, le 20 mars à 12 h.

Projections des films de l'ONF :

Compilation jeunesse, local de l'AFCHR à Hay River le 6 mars en soirée.

Compilation jeunesse, École Allain St-Cyr de Yellowknife le 7 mars à14 h.

Le voyage de Nadia, local de l'AFCHR à Hay River, le 8 mars à 19h30.

Le voyage de Nadia, école Boréale à Hay River, le 9 mars.

Compilation jeunesse, Fort Smith, le 12 mars.

Le voyage de Nadia, Fort Smith, le 13 mars.

Compilation jeunesse, Inuvik, le 18 mars.

Comme une odeur de menthe, Inuvik, le 19 mars.

Comme une odeur de menthe, AFCY de Yellowknife, le 19 mars de 17 h à 19 h.

Le voyage de Nadia, Maison bleue de Yellowknife, le 22 mars à 19 h.

Événements :

Raconte-moi une histoire, École Allain St-Cyr de Yellowknife le 8 mars de 13 h à 15 h.

Dictée des Amériques, École Allain St-Cyr de Yellowknife le 11 mars à 19 h.

Formation Outlook, CDÉTNO à Yellowknife de 12 mars de 12 h 15 à 13 h 30 et de 19 h à 20 h 30.

Souper gastronomique, Légion d'Inuvik, le 14 mars.

Tournée théatrale Terre d'accueil, École Allain St-Cyr de Yellowknife le 14 mars à 19 h.

Sculpture sur neige, Garderie plein soleil de Yellowknife, le 19 mars de 10 h à 12 h.

En bonus :

Soirée Rap avec Shawn Jobin, Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles de Yellowknife, le 23 mars à 19 h.





Vous exprimez dans L'Aquilon?



aquilon@internorth.com

Et bientôt, en ligne au www.aquilon.nt.ca





Éditorial



Alain Bessette

Les mêmes problèmes à la source

Lors d'une entrevue réalisée quelques jours après la rencontre des ministres sur la question de l'éducation des autochtones, le ministre de l'Éducation des TNO, Jackson Lafferty, indiquait que « nous mènerons une enquête pour déterminer les causes de l'écart de rendement scolaire entre étudiants autochtones et non autochtones. »

En cette période économique difficile, j'aimerais inciter le ministre à ne pas se lancer dans une étude dispendieuse sur cette question. Non pas parce que la question est triviale. Au contraire, il s'agit d'un très gros problème qui a des conséquences désastreuses sur toute la population. Mon raisonnement est plus simple : on connaît déjà les raisons!

Il est bien connu que l'environnement social et familial des élèves influence énormément les résultats scolaires des jeunes élèves, qu'ils soient autochtones ou pas. Dans un milieu familial ou un environnement social perturbé, le climat n'est pas du tout propice aux études.

À la base du problème dans les communautés autochtones, on retrouvera donc tous les problèmes sociaux communs : fléau de l'alcoolisme, du jeu et de la négligence généralisée qui en résulte. Ce sont finalement les mêmes problèmes qui sont à la base de la situation dramatique des communautés autochtones, les mêmes problèmes que les professionnels de la santé et des services sociaux ont à affronter à tous les jours.

Non, décidément, je n'investirais pas beaucoup d'argent dans une telle étude et j'injecterais immédiatement ce budget dans les différents programmes d'aide sociale.



Photo : Alain Bessette

La relève pour les jeux de main dénés est bien vivante. Ci-haut, l'équipe des jeunes de Deline en compétition contre une équipe d'Assumption (Alberta).

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Forum sur les métiers et les professions

Une Journée carrière très positive

Des élèves francophones et francophiles de Yellowknife ont eu la chance de rencontrer des professionnels qui étaient heureux de partager leur passion.

Françoise Jaussoin

Sylvie Francoeur, directrice du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) se réjouit du succès de la Journée carrière, organisée à l'école Allain St-Cyr début mars. « On sentait une énergie très positive, déclare-t-elle. C'était palpitant car les jeunes ont montré beaucoup d'intérêt pour les employeurs présents. »

Plus d'une soixantaine d'étudiants de l'école francophone et du programme d'immersion de l'école St Patrick ont pu entrer en contact avec des professionnels de domaines variés du secteur public et du secteur privé. Ils ont eu la possibilité de découvrir des métiers à travers une dizaine d'ateliers de 15 minutes chacun, orientés vers la pratique d'un métier dans des champs tels que la restauration, les sciences environnementales, la communication, les nouvelles technologies, des services publics tels que la sécurité ou la santé.

« Les employeurs étaient vraiment satisfaits des questions que les jeunes leur posaient, poursuit Mme Francoeur. Par exemple, le représentant de True North Geomatics Ltd a entendu un jeune déclarer qu'il voudrait faire de l'arpentage aux TNO plus tard. Les kiosques les plus populaires étaient ceux de la Gendarmerie Royale du Canada, d'Outcrop Communication, de Diavik et celui des pompiers. »

Le CDÉTNO avait demandé aux étudiants de remplir une feuille d'évaluation sur leur satisfaction personnelle au cours de cette rencontre. Selon Mme Francoeur, la majorité des questionnaires recueillis témoignent d'un fort taux de satisfaction de la part des jeunes.

L'objectif de ce forum de métiers est de permettre à des jeunes, encore aux études, de prendre contact avec une activité, mais surtout de leur donner envie de rester vivre et travailler aux TNO. L'an passé, le CDÉTNO avait organisé une journée de visites d'entreprises pour les étudiants. Fin 2008, cette formule a été remplacée par celle d'une rencontre employeurs-étudiants au sein d'une école, par une mise en place de kiosques et d'ateliers pratiques. « Tous les employeurs ont dit qu'ils referaient ce genre d'événement l'an prochain, reconnaît Mme Francoeur, et tout s'est déroulé en français. »

Les étudiants de Hay River auront droit à ce forum. Il était prévu initialement au mois de mai. Cependant, en fonction des activités scolaires, Mme Francoeur pense qu'il sera probablement avancé au début du printemps.



Photo : Alain Bessette

Le propriétaire de True North Geomatics, Georges Cornelissen, a invité le jeune Abdoulaye Diakhaté pour une démonstration des instruments d'arpentage.

CBC-SRC

Du contenu francophone de Yellowknife





L'ombudsman de la Société Radio-Canada l'avait recommandé, c'est Catherine Lafrance qui l'a fait.

Maxence Jaillet

En novembre 2007, un rapport de l'ombudsman de la SRC dénonçait la pénurie de couverture journalistique en français provenant des Territoires. Depuis la fin du mois de février, Radio-Canada est désormais en mesure de rapporter en français, l'actualité ténoise sur ses chaînes et ses ondes provinciales. Cette initiative, encore à consolider, est redevable à Catherine Lafrance, une journaliste de Montréal qui a décidé de découvrir le Nord. Cette journaliste bilingue vient en effet d'être embauchée à temps partiel par CBC North à Yellowknife. Grâce à l'ouverture d'esprit de son employeur et parallèlement à ses reportages anglophones, Catherine Lafrance a dorénavant l'opportunité de produire un contenu journalistique francophone provenant de la capitale ténoise pour être acheminé vers la salle de presse de l'Alberta et possiblement distribué à travers le reste du réseau national.

D'après le chef des services en français de Radio-Canada en Alberta, il est sensé que les communautés francophones de cette province soient particulièrement intéressées à ce qui se passe au nord du 60e parallèle. « De façon historique et économique, l'Alberta a toujours été la porte du Nord », a révélé François Pageau. Celui qui évalue en ce moment les moyens d'élargir le portrait du Nord en français a estimé que la journaliste francophone était une ressource précieuse à Yellowknife. « Vu son expertise et son bagage journalistique, j'ai été enchanté qu'elle se propose d'accroître la visibilité du Nord », a-t-il ajouté.

Georges Chartrand, le réalisateur-coordonnateur de l'information en français des nouvelles radio et télé de l'Alberta a accordé qu'il n'y a jamais eu d'individu responsable ou détaché à Yellowknife. Selon lui, c'est grâce aux responsables de CBC North que tout est devenu possible. « J'apprécie énormément leur ouverture d'esprit, car pour le moment il n'y a pas encore d'entente formelle, mais nous espérons bien poursuivre cette initiative sur une base régulière. » Récemment, les bureaux de l'information en français de l'Alberta ont présenté le contenu francophone provenant de Yellowknife sous deux formats : le bulletin de nouvelles de la télévision et de la radio.

La rédactrice en chef de CBC North, Jill Spelliscy, s'est d'abord intéressée à la qualité du travail de Catherine Lafrance. « Catherine faisait un reportage à la pige pour l'émission *C'est la vie* diffusée sur le réseau national de la SRC. Intriguée, je lui ai commandé un reportage pour notre émission d'actualité *North Beat*. C'est à l'avantage de tout le monde d'avoir une personne qui crée des ponts avec les autres stations de la CBC et de la SRC », a-t-elle déclaré.

Des nouvelles du Nord pour le Sud

Même si un contenu francophone est produit aux TNO, il reste qu'il ne sera pas facilement accessible aux téléspectateurs ténois. En effet, seuls les résidents ténois payant un service satellite francophone peuvent capter le signal de Radio-Canada provenant d'Edmonton. Les autres abonnés au câble (même numérique) ne reçoivent que le signal de Radio-Canada Vancouver ou celui de Montréal. Ces derniers seront ainsi dépendants de l'ampleur de la nouvelle reportée par Catherine Lafrance et de l'intérêt qu'elle suscite auprès de ces salles de presse. Le Réseau de l'information (RDI) qui utilise souvent un contenu régional dans sa diffusion nationale est lui aussi accessible uniquement par satellite. Une fois de plus ce seront les internautes ténois qui accéderont le plus facilement aux nouvelles francophones du Nord. Le télé journal de l'Alberta étant retransmit en intégralité sur Internet.

Pour un public plus canadien que ténois, la nouvelle journaliste de CBC North, a expliqué que le contenu de ses reportages francophones serait dicté prioritairement par l'actualité : « C'est d'abord le Nord. Informer les francophones de ce qui se passe ici. Je suis une journaliste bilingue qui travaille en anglais pour CBC North, mais je me mets au service de la francophonie canadienne. » Pour la couverture de la francophonie locale, Catherine Lafrance, a avoué ne pas trop savoir à quoi s'attendre. « Lors de nos réunions matinales en salle de presse, nous nous échangeons les nouvelles incontournables, ensuite nous y allons de nos suggestions. Il est fort probable que j'hérite des dossiers qui pourraient se dérouler en français ou toucher la francophonie. »

Au niveau des Territoires, Jill Spelliscy a pourtant ajouté qu'il était possible que leurs micros se tournent davantage vers la communauté franco-ténoise pour alimenter leurs émissions locales. « Avec toutes ces perspectives, il a même été suggéré que des reportages en français puissent êtres diffusés sur nos ondes », a-t-elle confié en rappelant que CBC North offrait déjà un contenu en langues autochtones.

réseau TNO SANTÉ en français

Chronique TNO Santé

Mars – le Mois de la nutrition

Comme vous le savez déjà, MARS est le Mois de la nutrition, le moment de l'année où les diététistes/nutritionnistes de tout le pays unissent leurs efforts pour mieux faire connaître l'importance de bien s'alimenter.

La campagne 2009, dont le thème est «Bouger et bien manger, c'est gagnant», marque le 28e anniversaire du Mois de la Nutrition. Année après année, cette campagne vise à encourager les Canadiennes et les Canadiens à faire des choix alimentaires sains partout où ils vont : à l'école, au travail, au restaurant, dans les centres commerciaux et les lieux de divertissement.

Bien manger sainement peut aider les adolescents et les adultes actifs à prendre les devants!

- Le fait de suivre les recommandations du Guide alimentaire canadien contribue à satisfaire les besoins énergétiques et en nutriments nécessaires à un style de vie actif.
- Les aliments des groupes légumes et fruits, Produits céréaliers et Lait et substituts fournissent de bons glucides dont les muscles actifs ont besoin.
- Les aliments des groupes Lait et substituts et Viandes et substituts fournissent des protéines de grande qualité qui contribuent à développer et à réparer les muscles.
- Les aliments de tous les groupes alimentaires fournissent des vitamines et minéraux qui aident à convertir les aliments en énergie utilisable par le corps, à prévenir les infections et à développer des os résistants et des muscles forts.

Alimentez votre style de vie actif!

- Une saine alimentation, la pratique régulière d'une activité physique et un nombre d'heures de sommeil suffisant sont autant de façons de mener une vie active et saine.
- Des produits tels que les stimulants et les suppléments pour le développement des muscles ou la perte de poids ne sont pas nécessaires pour bénéficier au maximum des activités ou pour gagner de la masse musculaire ou perdre du poids.
- Buvez un peu et mangez un repas léger quelques heures avant votre entraînement. Le meilleur repas sera constitué principalement de glucides et d'un peu de protéines et de gras.
- Apportez de l'eau et prenez des gorgées tout au long de votre entraînement afin de demeurer hydraté.
- Après votre entraînement, les aliments et les fluides aident votre corps à récupérer.

Une saine alimentation et l'activité physique vont de pair

Les guides d'activité physique du Canada peuvent aider à prendre des décisions éclairées en ce qui concerne l'activité physique. Pour de l'information sur la fréquence, la quantité, l'intensité et le type d'activités qui vous convient, visitez le www.guideap.com.

Source : Les diététistes du Canada

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

LE PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Le Plan d'action économique du gouvernement du Canada propose de nouvelles mesures fiscales dont vous pourriez profiter.

Si vous êtes propriétaire ou si vous planifiez le devenir, le plan d'action peut vous aider.

Soutien pour les rénovations domiciliaires

- ✓ Si vous êtes propriétaire, le nouveau crédit d'impôt temporaire pour la rénovation domiciliaire pourrait réduire votre impôt d'un montant pouvant atteindre 1 350 $, selon vos frais de rénovations

Soutien pour l'achat d'une première maison

- ✓ Une hausse du montant que vous pouvez retirer de votre REER à 25 000 $, en vertu du Régime d'accession à la propriété, pour acheter ou construire une première maison
- ✓ Un crédit d'impôt pour l'achat d'une première maison vous permettant d'économiser jusqu'à 750 $ des frais d'achat d'une première maison

Le Plan d'action économique du Canada

www.plandaction.gc.ca

1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
ATS : 1-800-926-9105





Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Tourisme à Hay River

S'ouvrir au monde

La nouvelle présidente de la Chambre de Commerce désire développer le tourisme, l'accueil des porteurs de projets et la représentativité des entrepreneurs locaux à l'extérieur des TNO.

Françoise Jaussoin

L'ouverture au monde sera le nouvel élan donné à la Chambre de Commerce de Hay River par Leah Miltenberger. Élue en ce mois de février pour une durée d'un an à titre de présidente bénévole de l'institution économique de la ville, elle apporte une énergie tournée vers l'action en faveur de l'accueil et de la communication externe.

« Un seul touriste, c'est déjà un client pour tout le monde », déclare-t-elle. Présente lors de l'inauguration officielle d'un nouveau site internet pour faciliter les démarches des entrepreneurs, Mme Miltenberger souligne le rôle actif que la Chambre de Commerce doit avoir dans l'animation locale. « Nous devons être encore plus actifs dans notre ville, nous devons rapprocher les acteurs économiques », dit-elle. Si le tourisme apparaît comme l'un des domaines qui va connaître un développement promotionnel certain, avec une production accrue de guides et de ressources documentaires, l'accueil des nouveaux arrivants est un dossier chaud.

« Nous devons être un pôle d'accueil pour ceux qui souhaitent venir s'installer ici », affirme-t-elle. D'ores et déjà, elle envisage de prôner une communication externe propre à attirer et à pérenniser l'installation de nouveaux entrepreneurs.

Dans ce mouvement d'ouverture vers l'extérieur, le renforcement des liens avec la Chambre de Commerce d'Edmonton est une stratégie privilégiée. En effet, l'organisme de l'Alberta met à disposition de la Chambre de Commerce de Hay River des ressources gratuites en locaux et en équipement qui permettront de maintenir une représentativité de l'organisme ténois dans une ville qui héberge dorénavant un World Trade Center. Ainsi, la Chambre de Commerce de Hay River a déjà un kiosque réservé pour la foire Meet the North qui aura lieu au mois de mai prochain.

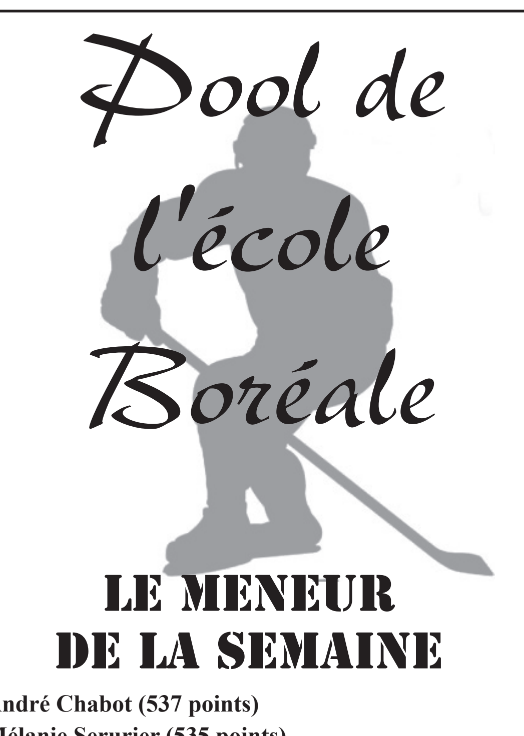


Photo : Françoise Jaussoin

Leah Miltenberger (au centre), présidente élue de la Chambre de Commerce de Hay River, assiste à l'inauguration du service internet BizPal avec le ministre McLeod et la représentante de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (Canadian Federation of Independent Business).

L'élection de Mme Miltenberger s'inscrit dans une tendance actuelle où de plus en plus de femmes accèdent à des postes de présidence dans des organismes des TNO. Pour la nouvelle présidente, ce choix correspond certainement au fait que de plus en plus de femmes sont disponibles pour s'impliquer dans des activités socio-économiques. Pour Stéphanie Fisher, directrice adjointe de la Chambre de Commerce, « les femmes ont beaucoup de qualités à mettre en œuvre dans leurs fonctions et elles ont de davantage confiance en elles. »

Mme Miltenberger est elle-même une femme d'affaires depuis de nombreuses années. Avec son mari, Jean-Marc Miltenberger, aujourd'hui maire de la ville, ils ont fondé Midnight Petroleum voici une vingtaine d'années. D'autre part, l'implication bénévole de Mme Miltenberger dans de nombreuses activités locales, tant au niveau sportif qu'au niveau périscolaire pour ses enfants, en font une personne de terrain, connue dans son environnement nordique, au contact d'une grande variété de publics et de besoins.



LE MENEUR DE LA SEMAINE

André Chabot (537 points)
Mélanie Serurier (535 points)
Steve Beck (530 points)

À surveiller:
Shawn Demarcke (+27 points)

L'Aquilon

Le nouveau souffle francophone virtuel

Le site Internet de l'Aquilon fait peau neuve, les internautes pourront désormais commenter l'actualité ténoise en français.

Maxence Jaillet

Des couleurs simples, pures et non fatigantes accueilleront désormais les lecteurs sur le site Internet de L'Aquilon. Dès le lundi 16 mars, la rédaction du journal francophone des TNO, espère mettre en ligne sa nouvelle interface virtuelle pour ajouter plus de services et d'interaction avec ses lecteurs. Les articles consultés en ligne pourront désormais êtres commentés et la plupart seront accompagnés de photos ou d'illustrations qui ne paraîtront pas forcément sur la version papier publiée. De plus, un abonnement virtuel sera disponible aux internautes grâce à une version électronique (PDF) du journal, qui exposera sur l'écran, l'intégralité d'une parution. Des pratiques désormais communes chez les médias électroniques, mais qui faisaient défaut sur le précédent site de L'Aquilon, mis en ligne durant l'ancien millénaire.

« L'ancien site du journal datait de l'an 2000, il était super bon à l'époque », raconte Alain Bessette. Le rédacteur en chef du journal mentionne que depuis les débuts d'Internet, L'Aquilon s'est démarqué au sein des journaux francophones canadiens en utilisant ce nouveau réseau pour sa production et en affichant un contenu sur le web. « En 1997, le journal a reçu un prix comme pionnier de l'Internet alors que seulement cinq ou six journaux canadiens de langue française se retrouvaient en ligne. »

Deux motifs principaux ont ainsi poussé L'Aquilon à présenter une nouvelle facture à ses internautes. Remplacer l'ancien site devenu obsolète face à la technologie actuelle, et resituer l'hebdomadaire par rapport à cet outil informatique de plus en plus utilisé.

Lorsqu'on compare ce nouvel outil, il est d'abord beaucoup plus attrayant que l'ancien. La page d'accueil ne s'ouvre plus sur l'édition de la semaine, mais présente plutôt les grands titres apparaissant par sujet d'intérêt. Selon Alain Bessette, un lecteur possède souvent des champs d'intérêt particuliers et cette présentation lui permet de se diriger directement vers le secteur du journal qu'il préfère. Satisfait de ce nouvel aspect visuel, le rédacteur en chef du journal ajoute que le contenu du site a également été amélioré : « Les photographies prisent au cours des reportages alimenteront régulièrement le site Internet, avec parfois des photos non publiées dans le journal par faute d'espace. » En parallèle, une médiathèque sera également élaborée avec les meilleurs clichés de L'Aquilon, et par la suite, le site offrira l'option d'acheter en ligne ces photos décrivant le Nord.

Pour Mathieu Vézina, le programmeur du Groupe DSI qui a remporté l'appel d'offres pour mettre à neuf le site du journal, le site a été construit avec des technologies de pointe. Il précise que la bonne disposition des médias dans le site et les menus de navigation faciles à utiliser diffusent une information bien organisée où l'internaute peut difficilement se perdre. « Que ce soit pour un site informationnel ou transactionnel, explique-t-il, la ligne de conduite à suivre est de rendre la vie facile aux internautes. Le défi pour les sites qui possèdent beaucoup de contenu, tel que le secteur des médias, est de rendre tout le contenu accessible sans pour autant compliquer le séjour de l'internaute sur le site Internet. » En plus de faciliter la navigation de l'internaute, le nouveau site saura alléger la tâche des journalistes et administrateurs du journal chargés de mettre à jour le site de l'Aquilon. « Les outils administratifs offrent la possibilité de construire un journal de façon simple rapide et efficace », de conclure M. Vézina.



Musique

Pour les violons des Territoires

Andrea Bettger signe une première méthode de violon pour débutants.

Maxence Jaillet

Après trois ans de travail parsemé sur ce projet, Andréa Bettger vient récemment de mettre un point final à sa première méthode pour violon, dont la couverture, un violon avec des jambes qui porte une couche, désigne clairement son public. Le titre *First Fiddle*, de cette méthode d'instruction pour débutant insinue qu'après ses premiers pas, le joueur de violon débutant puisse suivre une seconde méthode plus avancée qui le pousserait peut-être à giguer.

Dans ses premières pages, le livre présente le B-A-BA du violon. Des explications et des photos illustrent comment préparer et tenir l'archet, le violon et les mouvements du bras droit pour jouer les premières notes. Viennent ensuite les bases de la lecture de la musique et de la rythmique. Puis, il est expliqué comment les doigts se placent sur les cordes et finalement les exercices commencent pour se préparer à jouer la vingtaine de pièces répertoriées dans le livre. L'élève peut lire la partition ou écouter une pièce à l'aide des deux disques compacts inclus dans ce livre.



Photo : Maxence Jaillet

Andrea Bettger

« Ce sont des pièces que j'ai apprises quand j'ai commencé à jouer du violon ou que j'ai enseigné lors de mes leçons ici aux TNO », décrit Andrea Bettger.

L'auteure se réjouit d'avoir synthétisé l'expertise qu'elle a acquise auprès de ses multiples élèves de violon.« Je pense avoir identifié la plupart des problèmes typiques auxquels font face les débutants et je livre dans ce manuel des solutions pour les résoudre. »

Alors qu'elle parcourt les Territoires pour offrir des ateliers de violon dans plusieurs collectivités isolées des TNO, Andrea Bettger compte sur l'aide de ce manuel éducatif pour assurer une continuité de la progression de ses élèves entre ses visites. « La plupart du temps, il n'y a pas d'adultes capables d'enseigner le violon aux jeunes présents aux ateliers musicaux. Il devient donc intéressant de pouvoir laisser une ressource à ces débutants pour qu'ils poursuivent leur apprentissage seuls ou en groupe. » Les chansons jouées au violon ont été enregistrées accompagnées par une guitare et offrent habituellement deux tempos différents pour augmenter la difficulté des exercices. Après chaque pièce, une autre piste reprend la même chanson, mais uniquement avec l'accompagnement de la guitare. « Ces enregistrements sont une bonne façon de développer l'oreille d'un musicien. De plus, c'est dans la continuité de la tradition orale des communautés ténoises. Dans les collectivités qui possèdent un ou deux violonistes, la plupart du temps les jeunes joueurs apprennent les reels en écoutant les musiciens et en les regardant jouer. »